

une scierie d'une capacité de 30,000 à 40,000 billots ; puis les cultivateurs pris d'émulation, grossissent d'année en année l'effectif de leurs troupeaux, et deviennent les clients enthousiastes de la beurrerie qui vient d'être créée, et qui leur rapporte déjà un joli denier. On arrive enfin à 1899, avec un village transformé du tout au tout, et pouvant déjà rivaliser avec les vieilles paroisses. La gêne d'autrefois a disparu ; l'aisance, grâce à l'industrie laitière et au commerce de bois que l'on y fait, est devenue presque générale ; et puis, la population de quatre-vingt-quatre familles dont elle se composait dans le principe, lorsque M. Brousseau prit possession de la paroisse, se montait au mois de décembre 1899 à 1,069 personnes.

Si ce n'est pas là un progrès, et un progrès réel, les mots n'ont plus de signification.

Arrivons maintenant à l'œuvre capitale de Saint-Damien, à ce monument qui étonne en même temps qu'il édifie le voyageur qui s'aventure à travers les montagnes de Bellechasse.

On s'extasie volontiers dans notre siècle, devant les conquêtes faites chaque jour par l'électricité. Mais, voici une œuvre qui commande bien autrement notre admiration et notre respect. C'est la charité qui l'a fait germer et éclore ; elle n'en est que plus belle et plus grande.

Conçue, il y a dix ans, et exécutée dans le plus profond silence par un jeune prêtre dont le dévouement n'avait d'égal que son humilité, on vit cette œuvre grandir et prendre tout-à-coup une forme saisissante. Qu'était-ce donc que cette œuvre dont nul n'avait entendu parler ?

C'était tout à la fois, un monastère, un hospice et un orphelinat agricole qui venaient d'être créés de toutes pièces.

Et, qu'on n'aille pas croire qu'il s'agisse ici d'une construction ordinaire, sans élégance, ou encore aux dimensions modestes.

Le bâtiment de l'orphelinat, que nous avons eu le plaisir de visiter à plusieurs reprises, mesure 335 pieds de longueur, compte trois étages, se présente avec une architecture irréprochable, et renferme un personnel de cent soixante-dix orphelins, que le fondateur de l'institution a vêtus et nourris depuis huit ans.

La première pensée qui envahit le voyageur en contemplant cet édifice à proportions grandioses, élevé à quelques pas de la forêt est celle-ci : " Comment, dans un pareil milieu, relative-